

Pour s'entraîner

- Lis le texte, réponds aux questions, puis indique entre parenthèses les indices qui t'ont permis de répondre.

26

– Hé ben ça va, pas trop dure la vie, on dirait ! lança Sylvie en franchissant le portillon. Allongé sur un matelas pneumatique rose fluo qui faisait de légers clapotis, lunettes noires sur le nez, chapeau de paille sur la tête, sirotant un verre de jus de fruit où tintaient des glaçons, Hervé lui fit de grands gestes :

– M'en parle pas ! Super dur au contraire ! Mais je suis courageux, je m'accroche comme tu vois !

○ Où se trouve Hervé ?

27

Très cher ami,

Nous avons été très heureux de vous recevoir le week-end dernier dans notre manoir. C'était un plaisir de voir à quel point vous avez apprécié notre demeure, sa décoration, ses objets précieux. Vous avez particulièrement aimé, semble-t-il, nos couverts en argent massif. C'est sans doute la raison pour laquelle vous les avez empruntés afin, je le suppose, de les faire admirer à votre épouse. Depuis votre départ, un événement bien désagréable est arrivé : notre femme de chambre, nous a signalé la disparition d'un tableau d'une grande valeur dans la chambre que vous occupiez. C'est certainement elle qui a fait le coup... Nous n'aurions jamais imaginé qu'elle puisse se montrer aussi malhonnête. Nous allons sans doute devoir la renvoyer, et porter plainte contre elle...

Enfin, j'ai une autre pénible nouvelle à vous annoncer : mon épouse a égaré sa magnifique bague d'émeraude. Vous avez dû la remarquer, car c'est celle qu'elle portait le soir où nous vous avons accueilli chez nous. Oh, ces bagues, ça a tendance à glisser du doigt et à tomber n'importe où... Dimanche soir, vous nous avez quitté précipitamment, comme un voleur, allais-je écrire.

C'est sur ces mots que je termine cette lettre. N'hésitez pas à revenir quand vous voulez. Nous attendons votre prochaine visite avec impatience.

Baron Jules de Mortefouille

○ L'auteur de cette lettre l'a écrite avec une intention cachée. Laquelle ?

Pour aller plus loin

- Lis ce texte.

Parce qu'il dépassait largement sur le trottoir, donc sur l'espace public, une dame à la main verte avait décidé d'élaguer elle-même son magnifique magnolia. Elle pensait le tailler très court. Un passant s'arrêta pour admirer l'exubérance de la floraison :

– Excusez, Madame. Je ne vous connais pas, vous ne me connaissez pas. Je ne veux point vous importuner. Mais je connais ce genre de plantes. Je suis un amateur, voyez-vous. Et je puis vous dire qu'un magnolia aussi splendide que le vôtre n'aime pas trop qu'on le taille.

L'impertinent n'eut pas le temps de finir sa phrase. Sidéré, il vit avec horreur la dame s'approcher. En quelques coups secs et décidés, de son grand sécateur, elle le réduisit d'un bon tiers.

- Comment comprends-tu la dernière phrase ? Cherche une autre interprétation possible.